

## Ocytocine : stop ou encore ? Difficile de trancher...



Un accouchement sur trois est provoqué, le plus souvent par de l'ocytocine. Cela implique un équilibre délicat entre la progression du travail et le risque d'hyperstimulation utérine. Des alternatives ont été proposées, parmi lesquelles l'arrêt de la stimulation au moment de la phase active du travail.

Une méta-analyse publiée par la Cochrane en 2018 soulignait un manque de données sur le sujet. Elle concluait à l'impossibilité d'affirmer que cette méthode permettait de réduire les indications de césariennes en lien avec l'hyperstimulation. C'est la raison pour laquelle une équipe danoise a entrepris un nouvel essai randomisé multicentrique, en double aveugle, incluant 1 200 patientes placées sous ocytocine lors de la phase de latence du travail.

L'ocytocine était interrompue au moment de la phase active pour 607 d'entre elles, poursuivie pour les autres. Le critère principal de jugement de l'efficacité de l'une et l'autre méthode était le taux de césarienne dans chaque groupe.

### Des avantages...et des inconvénients

Sur l'ensemble des participantes, la fréquence des césariennes est légèrement supérieure dans le groupe pour lequel l'ocytocine a été interrompue.

La différence n'est toutefois pas significative (16,6 % vs 14,2 % ; Rate ratio RR 1,17 ; intervalle de confiance à 95 % 0,90 à 1,53). En revanche, l'analyse des critères secondaires montre que l'arrêt de l'ocytocine est associé à un risque réduit d'hyperstimulation (3,7 % vs 12,9 %) et à un risque réduit d'anomalies du rythme cardiaque fœtal (27,9 % vs 40,8 %). Ces données peuvent être intéressantes dans les pays à faibles ressources où le monitoring des mères et des fœtus ne peut pas être parfaitement assuré. Le taux d'évènements indésirables maternels ou néonataux est identique dans les deux groupes.

Les auteurs notent toutefois que le protocole de l'essai n'a pas été suivi à la lettre par tous les participants, un certain nombre de praticiens décidant de reprendre l'ocytocine après une interruption ou au contraire l'interrompant dans le groupe où il était prévu en continu. Cela fait perdre de la puissance à l'essai et justifie sans doute que d'autres travaux soient menés pour trancher définitivement.

**Dr Roseline Péluchon**

### RÉFÉRENCES

Boie S. et coll.: Continued versus discontinued oxytocin stimulation in the active phase of labour (CONDISOX): double blind randomised controlled trial.

BMJ 2021;372:n716.

Copyright © <http://www.jim.fr>

**SUR UN THÈME PROCHE**

**Une heure de plus pour la deuxième phase du travail, une bonne idée... ou pas**

## COMMUNIQUÉS

- A l'ère de la Covid-19 et de la fermeture des écoles : les écrans prennent le pas sur l'activité physique

## DPC : NOS FORMATIONS E-LEARNING

- Contraception : comment accompagner vos patientes ?
- Suicide : comment dénouer la crise ?
- Facteurs de risque cardio-vasculaires : détecter et évaluer
- Vaccination : comment convaincre vos patients ?

## 🗨 VOS RÉACTIONS

 Réagir

### **Soyez le premier à réagir !**

Les réactions aux articles sont réservées aux professionnels de santé **inscrits**

Elles ne seront publiées sur le site qu'après modération par la rédaction (avec un délai de quelques heures à 48 heures). Sauf exception, les réactions sont publiées avec la signature de leur auteur.

 RÉAGIR À CET ARTICLE

Paramètres des cookies